

# THÉÂTRE DUNOIS

ARTS ET JEUNESSE

DÈS  
5  
ANS

MUSIQUE

## A VOS SAVEURS

Compagnie ACTA

Mise en scène Laurent Dupont

Du 28 au 29 septembre 2020 au théâtre Dunois

## DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT



©Agnès Desfosses

*Ce dossier d'accompagnement a été réalisé par le théâtre Dunois. Il propose des pistes pédagogiques à travailler en classe, avant ou après la venue à la représentation. Les activités proposées ne sont évidemment pas exhaustives, mais n'hésitez pas à nous faire parvenir tous travaux d'élèves réalisés en lien avec le spectacle.*

## LE SPECTACLE

.....

Bienvenue dans les cuisines d'un opéra-bouffe voué à éveiller vos sens ! Vous assistez à la préparation d'un banquet musical par deux cuisiniers-percussionnistes et une cheffe-chanteuse.

Fouetter, malaxer, découper... autant de gestes et rythmes qui éveillent les papilles gustatives et nous mettent en appétit. Les interprètes détournent avec fantaisie l'ensemble des ustensiles et appareils, voguant entre le piano de cuisson et la batterie de cuisine. Car virtuosité et créativité sont bien l'apanage des musiciens comme des chefs !

Une découverte de l'art culinaire et ses plaisirs, des richesses culturelles qu'il recouvre, mais aussi du partage qu'il suscite, des émotions gourmandes qu'il évoque ou provoque...



## LA SCENOGRAPHIE

---

Dans un espace « bi-frontal », les spectateurs sont invités à s'asseoir de part et d'autre de la scène. De cette manière, le public est au cœur du spectacle.



## LA DISTRIBUTION

---

**Laurent Dupont** mise en scène  
**Karl Naegelen** compositeur  
**Maxime Echardour** percussionniste  
**Corentin Marillier** percussionniste  
**Violaine Lochu** vocaliste  
**Patricia Lacoulonche** scénographie  
**Bernard Beau** création lumière  
**Gaëtan Leudière** costume

## NOTE D'INTENTION

---

Enfants et adolescents ont un élan généreux et gourmand pour tout ce qui les entoure, un lien très fort avec « les nourritures d'origine » que chacun s'approprie pour s'ouvrir au monde. Cette manière de « se dire » est en écho avec le « plaisir des papilles » ! Pour les uns il s'associe aux brouillards récents d'une fusion partagée, encore accrochés à la plénitude maternelle. Pour les autres, il résonne comme un plaisir naissant, la promesse de nouvelles saveurs, où les désirs s'ouvrent et grondent avec l'annonce d'un nouvel appétit !

Pour cette nouvelle création, j'ai puisé dans les atmosphères suggestives de la préparation d'un banquet - côté cuisine... et dans les métaphores culinaires qui l'accompagnent, « les matériaux » pour l'évocation de ces saveurs de la vie que nous aurons partagées au cours des étapes de sa réalisation.

L'action s'ouvre sur une atmosphère enjouée, sous la direction d'un cuisinier percussionniste qui entame les préparatifs de ce banquet : fouetter, malaxer, découper... sont autant d'évocations gestuelles et rythmiques pour la « mise en oreille de saveurs acoustiques ». Elle préfigure la mise en action de la batterie de cuisine et la déclinaison des « recettes de la vie » avec l'entrée en jeu de la cheffe/chanteuse... Peu à peu l'atmosphère « s'échauffe » pour devenir « fiévreuse » avec l'approche du « coup de feu ». Tout alors s'accélère. Le jeu instrumental, chants et paroles s'associent pour l'évocation de « paysages sonores » dans ce lieu d'activités intenses de voix où s'entrechoquent les casseroles, les jets de vapeurs et les sonneries...

Au cours de ces « dynamiques polyphoniques », quelques ruptures « autoritaires » s'élèvent... interrompues par une cacophonie assourdissante des électroménagers ! Réunis autour de la table, au terme de leurs actions, ils s'engagent dans un concert de joutes vocales, agrémenté de nouveaux parfums assaisonnés aux goûts de la vie !

Cet instant de théâtre musical, cette poésie langagière qui ouvre aux sens des mots, sera accompagné d'une instrumentation percussive et d'objets sonores.

LAURENT DUPONT

### **Des arts du temps....**

Travailleurs de la matière et du temps, les musiciens et cuisiniers se ressemblent, sont frères, et il n'est pas rare de les voir se côtoyer autour d'un bon plat - ou d'un beau concert...

A la virtuosité gestuelle du cuisinier répond celle du musicien. Les gestes de l'un comme de l'autre, mille fois répétés, s'affinent pour devenir de plus en plus précis et expressifs... C'est cette fraternité qui rend possible une écriture musicale s'inspirant de l'ambiance des cuisines...

Dans à vos saveurs, une véritable polyphonie de tempi, de strates temporelles est donnée à voir et entendre : les séquences s'enchaînent ou se superposent, les gestes s'affolent ou s'apaisent. Les temps longs - marinades wagnériennes - succèdent aux courtes séquences - woks weberniens. Répétitions, enchaînements, climax musicaux ou apogées des fourneaux, toujours, cette réalité tenace : être là, présent, et faire le geste juste au moment juste.

A la manière d'un opéra dont on aurait perdu le livret (la recette ?!), l'action peut se dérouler entre ritournelles où se déclinent les répétitions et les récitatifs où l'on se passe les plats... parfois une voix pourra percer le temps d'un air, donnant à entendre une singularité au milieu de la brigade. Et quoi de plus expressif que d'entendre une individualité au milieu de gestes parfois répétitifs, machinaux, qui peuvent se gripper... Car parfois c'est brûlé ou trop cuit. Ou trop vite. Décalé. Magie de l'erreur, qui crée des états de crise eux-mêmes si expressifs. Car le musicien et le cuisinier, tous deux humains, savent se tromper, et ce n'est pas le moindre de leur ressort créatif.

KARL NAEGELEN

## L'EQUIPE DE CREATION

---

### **Laurent Dupont, metteur en scène**

Metteur en scène et Comédien - formé à la danse et la voix. En 1980 il est cofondateur du TAM teatromusica, une compagnie de théâtre musical expérimental en Italie avec la plasticienne Pierangela Allegro et le musicien/vidéaste Michel Sambin. Il s'engage alors dans des compositions sonores et visuelles participant activement au courant de recherches artistiques inspirées à la petite enfance qui ont fait l'objet de coproductions en Allemagne, Australie, Finlande et France.

La réalisation de ses spectacles est très souvent précédée de résidences artistiques autour d'enjeux posés par des écritures scéniques partagées avec des artistes et des publics diversifiés. Ils s'articulent au travers de projets européens /internationaux ou en partenariat avec des lieux de création ou des Villes. Ils s'accompagnent de formations.

Il devient directeur d'Acta en 2014.

### **Karl Naegelen, compositeur**

Compositeur-saxophoniste et guitariste de formation, Karl Naegelen s'intéresse à toutes les musiques, du jazz au rock, de la musique classique à la musique contemporaine. Il étudie au Conservatoire supérieur de Lyon, notamment auprès de Robert Pascal et Denis Lorrain, ainsi qu'à la Musikhochschule de Hambourg.

Passionné par l'improvisation et les musiques extra-européennes, il effectue plusieurs séjours à Surakarta en Indonésie et cherche à préserver, dans son écriture, la souplesse et la spontanéité caractéristiques des musiques de tradition orale à travers une recherche constante de qualités sonores et de timbres.

Il compose pour différentes formes scéniques (Microméga, opéra miniature, 2013 ; Alice in Wonder, spectacle chorégraphique, 2007) et invente une nouvelle forme musicale et théâtrale (Une saison en enfer, 2010). Il travaille en collaboration avec ses interprètes, aussi bien professionnels confirmés tel Wilhem Latchoumia (Piano Guiro, 2011), qu'amateurs comme le chœur Arioso (Iss, 2008) ou enfants (La voix du Dalang, 2010 ; L'épopée du vent, 2012), et participe à des projets à dimension pédagogique. Ses oeuvres sont jouées en France (festivals Musica, Musique-action...) et à l'étranger (Allemagne, États-Unis, Japon...).

### **Violaine Lochu, chanteuse**

Le travail de Violaine Lochu est une exploration du langage et de la voix. Dans ses performances, vidéos, pièces radiophoniques, elle croise ses propres recherches vocales avec une relecture libre de différentes traditions écrites ou orales (mythes, contes, chansons populaires...), des réflexions théoriques (nourries de psychanalyse, de linguistique, de sociologie...) et un matériau sonore recueilli lors des nombreuses rencontres auxquelles sa pratique donne lieu. La performance créée pour le projet Mémoire Palace par exemple, est une ré-interprétation des paroles des 200 personnes de tous horizons rencontrés durant les 3 mois de sa résidence au Centre d'art le 116 (Montreuil). A chacune de ses interventions, Violaine Lochu explore tout le spectre et toutes les possibilités esthétiques de sa voix, y compris les plus inattendues, pour tenter de l'emmenner vers un au-delà du dicible.

## **Maxime Echardour, percussionniste**

Il est issu des classes de percussion, zarb et piano du CNR de Rueil-Malmaison où, au contact de Gaston Sylvestre, il est très tôt sensibilisé aux pratiques traditionnelles et contemporaines. Son parcours se poursuit au CNSMD de Lyon dans la classe de Jean Geoffroy et Henri-Charles Caget, puis au conservatoire d'Amsterdam auprès de Peter Prommel.

Percussionniste de L'Instant Donné depuis 2003, il est aussi membre de l'Ensemble Khaps, quartet de musiques traditionnelles constitué de musiciens venus d'Afrique, du Japon et d'Europe. L'importance accordée à la musique mandingue dans ce groupe l'incite à suivre régulièrement des cours de balafon auprès d'un griot au Sénégal. Pendant dix ans, il a développé avec le Trio de Bubar un langage autour du détournement d'objets et donné ses spectacles en France, Géorgie, Brésil, Croatie ...

La première de « L'avoir Ode chantée au savon », spectacle de la compagnie Acta, est donnée en 2014.

## **Corentin Marillier, percussionniste**

Il est titulaire d'un prix de virtuosité en percussions obtenu avec les félicitations du jury au C.R.R de Rueil-Malmaison dans la classe d'Eve Payeur et de Pierre Rigopoulos. Son intérêt se porte rapidement sur la musique contemporaine et le théâtre musical. Dans le cadre de ses études, il a pu collaborer avec plusieurs compositeurs tels que Martin Matalon, Frédéric Rebotier, Yann Maresz, rencontrer dans le cadre de masterclass des interprètes tel que Victor Hanna, Jean Pierre Drouet, Keiko Nakamura et se produire avec de prestigieux ensembles comme Court Circuit ou TM+. Depuis 2016, il collabore régulièrement avec le compositeur Nicolas Frize avec lequel il a créé *Le Chant de la Chair* à la MPAA à Paris, œuvre pour deux percussionnistes solistes et grand chœur ainsi que *Silencieusement* créée en octobre 2017 aux Archives Nationales de Pierrefitte. Il collabore également avec différents ensembles internationaux comme les Percussions de Strasbourg avec lequel il s'est produit autour d'une carte blanche dédiée à Philippe Manoury, ainsi que l'ensemble LINKS et le chorégraphe Sylvain Groud autour du spectacle *Memento Vivere*. Il est un des membres permanents de l'Ensemble Ecoute, jeune ensemble de musique contemporaine fondé par le chef Fernando Palomenque et le compositeur argentin Alex Nante dont il a créé la pièce *Evocaçiones* pour vibraphone en juin 2017.

Toujours à la recherche de nouveaux univers musicaux afin d'élargir sa réflexion, il porte un intérêt tout particulier aux musiques extra européennes comme le zarb (tambour iranien), il fonde en 2016 le NIM Trio avec lequel il s'est produit lors du KlangBasel (Bâle). Il pratique également le gamelan javanais pour lequel il s'est rendu de nombreuses fois en Indonésie et qu'il enseigne à la Philharmonie de Paris et au conservatoire de Pontault Combault depuis 2011.

# PISTES PÉDAGOGIQUES

---

## THÉMATIQUES

- Le théâtre musical
- Les objets en musique
- Les sons
- L'art culinaire

## DRAMATURGIE

- Théâtre musical
- Opéra-Bouffe

## LE THEATRE MUSICAL :

Le théâtre musical apparaît dans les années 1960. Mêlant réalisation scénique et musicale, il se manifeste à travers différents contenus, expressions ou formes de création. Peu codifié et très diversifié, il utilise une seule et unique démarche où « le musical organise et justifie le théâtral ». Ainsi, comme le définit la Direction de la musique en 1980, le théâtre musical est un « spectacle théâtral dont la dramaturgie est essentiellement commandée par un projet musical et n'a de sens que par rapport à celui-ci. » Le théâtre musical propose donc une alternative à l'opéra où le livret conditionne la musique et où la voix est l'instrument roi : il s'agit d'« une autre conception du spectacle où voix, instruments, gestes, mise en scène, décor, lumières, costumes, sans perdre leur autonomie de langage, sont étroitement imbriqués au cours d'une élaboration conjointe. »

L'opposition fréquente de l'opéra au théâtre musical se justifie aussi par l'inadaptation des nouvelles créations utilisant théâtre et musique à ses formes traditionnelles. De plus, le désintérêt des salles d'opéra pour ces œuvres contemporaines accentue le besoin de faire naître un nouveau genre. En 1961, John Cage s'approprie ce mode de réalisation scénique avec *Variations II*, où il se met lui-même en scène : « assis à une table, la pipe à la bouche, [il] corrige inlassablement des partitions, tandis qu'à ses côtés l'inénarrable Cathy Berberian mange un gros plat de spaghetti qu'elle vient de faire cuire sur scène. »

Le compositeur György Ligeti, dans *Aventures et nouvelles aventures* (1962), « renonce à l'utilisation du langage. Au lieu du texte, les chanteurs recourent aux onomatopées, soupirs, rires, gloussements... »[4] Le compositeur, pour qui il est gênant de devoir lire le livret d'un opéra pour le comprendre, dira d'ailleurs « que l'on doit composer des pièces musicales scéniques dans lesquelles il ne serait pas indispensable de comprendre le texte mot à mot pour saisir les événements qu'ils produisent. » À nouveau basés sur l'opposition du théâtre musical et de l'opéra, ces propos illustrent bien le choix de composition dans *Aventures et nouvelles aventures*. L'œuvre *Orden* de Jorge Lavelli, Pierre Bourgeade et Girolamo Arrigo, créée en 1969 au festival d'Avignon, est un exemple des plus représentatifs du théâtre musical. Dans cette partition, les musiciens côtoient le chœur et les acteurs sur scène et sont vêtus de la même façon qu'eux. Ils participent ainsi entièrement à la dramaturgie de l'œuvre. Il faut cependant distinguer le « théâtre musical » du « théâtre instrumental ». En 1960, le compositeur Mauricio

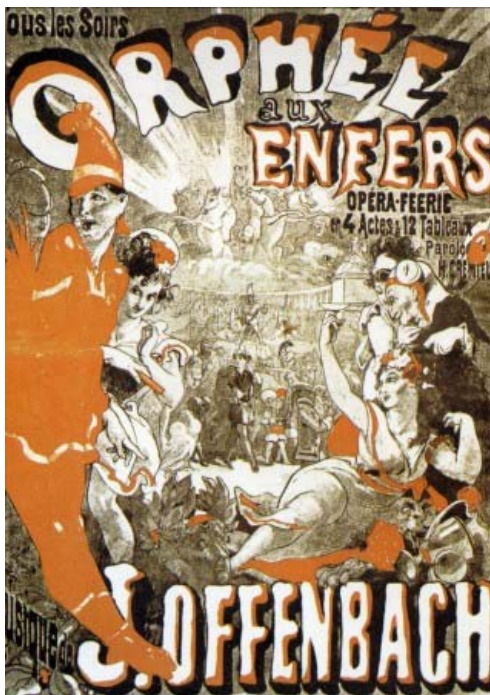
Kagel instaure ce terme pour définir « la théâtralisation du geste inhérent à la pratique instrumentale, à la production du son.»

Selon lui, « il est sans doute plus exact de parler, non pas d'un "théâtre musical" mais bien d'un théâtre instrumental, pour faire la distinction nécessaire entre l'action chantée de l'opéra d'une part et la participation théâtrale de l'instrumentiste d'un morceau de musique de chambre de l'autre. » Dans le théâtre instrumental, l'interprète pousse les comportements liés à l'interprétation musicale (gestuelle, expressions du corps) à leur paroxysme et en fait un véritable jeu d'acteur. Par exemple, dans Improvisation ajoutée (1961), un organiste joue en même temps qu'il crie, rit ou bat des mains. Cette mise en scène kagélienne a pour but de montrer la lutte à la fois physique et psychologique du musicien. L'idée de combat est reprise dans Match (1964), où « deux violoncellistes s'affrontent tandis qu'un percussionniste sert d'arbitre. »

Source : [http://www.musiquecontemporaine.fr/doc/index.php/Th%C3%A9%C3%A2tre\\_musical](http://www.musiquecontemporaine.fr/doc/index.php/Th%C3%A9%C3%A2tre_musical)

## QUELLE TROMPERIE !

A vos saveurs n'est pas un véritable « opéra-bouffe » comme le surnomme leurs auteurs.



En effet, l'expression d'opéra-bouffe vient du terme **opéra-bouffon**, qui désigne dès le XVIIIème siècle un opéra-comique. Dans ce type de spectacle, les paroles des chansons ainsi que les dialogues sont humoristiques.

Le compositeur **Offenbach** est l'un des artistes majeurs de ce courant au XXème siècle.

Ici, le terme d'opéra-bouffe est un jeu de mots qui renvoie à la thématique culinaire d'A vos saveurs.

Affiche du spectacle *Orphée aux Enfers* de Jacques Offenbach (1858).

## LA MUSIQUE EN OBJET :

Quelle est la différence entre la musique et le bruit ? C'est une question que se posent souvent les musiciens, mais aussi les non-musiciens. Peut-on dire qu'entendre un cuisinier manipuler ses casseroles est de la musique ? Entendre des basketteurs, handballeurs jouer avec leur ballon est de la musique ? Est-ce que des feuilles de papiers, des stylos, des tuyaux d'arrosier peuvent servir à produire de la musique ? De prime abord, nous aurions facilement tendance à dire que non. Cependant, il faut prendre en compte la notion d'intention : si je fais du bruit dans le but de faire de la musique alors cela en devient.



## De la musique avec des objets du quotidien :

Avant d'avoir un instrument de musique dans les mains, il est déjà possible de produire des sons, de faire de la musique, avec tout ce qui nous entoure. Cependant, pour la majorité, cela restera de l'ordre des percussions.

☞ La troupe STOMP regroupe huit artistes originaires de Londres depuis 1991. Ils réalisent un impressionnant spectacle théâtral et musical mêlant des objets de la vie courante à une chorégraphie. Dans leur œuvre *Brooms*, on peut les découvrir avec de simples balais qu'ils exploitent pour produire toutes sortes de sonorités. Ils utilisent des jeux rythmiques comme le procédé d'imitation (jouer la même chose, mais en décalé), d'homorythmie (jouer la même chose, en même temps) et de polyrythmie (jouer deux choses différentes), ce qui permet une grande variété dans leur œuvre.



→ [Extrait d'un spectacle de STOMP](https://www.youtube.com/watch?v=tZ7aYQtlldg)  
[Brooms](https://www.youtube.com/watch?v=tZ7aYQtlldg) : <https://www.youtube.com/watch?v=tZ7aYQtlldg>

Multipliant les performances, on peut également découvrir la troupe à travers le clip *Basketball and Kitchen*, dans lequel ils exploitent une multitude de sons du quotidien (des cuillères en bois sur des batteries de casseroles, des couteaux en train de couper, l'eau qui coule du robinet, etc.

→ STOMP, extrait du clip *Basketball and Kitchen* :  
<https://www.youtube.com/watch?v=ik8jICj8juc>

☞ Dans la même idée, une pratique est devenue extrêmement populaire ces dernières années (notamment en milieu scolaire grâce à sa facilité d'exécution) : **la cup song** (musique au gobelet). C'est notamment avec la chanteuse Anna Kendrick et son titre *Cups (When I'm Gone)* que le procédé s'est développé. Elle utilise le gobelet comme accompagnement de sa chanson et joue un rythme en ostinato (même rythme répété). À la différence des artistes précédents,

chez elle le gobelet n'est pas le seul instrument en plus du chant car on retrouve aussi des instruments de musique conventionnels.

→ Anna Kendrick - Cup <https://www.youtube.com/watch?v=cmSbXsFE3l8>

☞ Autre exemple côté cinéma. Un film suédois « **Sound of noise** » réalisé par Ola Simonsson et Johannes Stjärne Nilsson. Six percussionnistes jouent illégalement de la musique en se servant de toutes sortes d'objets dans la ville. Un extrait présente un de leur « braquage musical ». De manière absurde, ils s'installent dans la cuisine d'un inconnu et s'approprient tout type d'objets culinaire pour en faire un étonnant morceau aux rythmes farfelus.



→ Sound of Noise - Music for one apartment and six Drummurs. :  
<https://www.youtube.com/watch?v=sVPVbc8LgP4>

## De vrais instruments de musique, à partir d'objets détournés

L'art de fabriquer un instrument de musique relève d'un grand savoir-faire et d'une grande technique, mais, avec un peu de connaissances sur leur fonctionnement, il est tout à fait possible d'en réaliser, notamment à l'aide d'objets détournés de notre quotidien.

Le principe de base d'un instrument à vent, comme les flûtes ou les clarinettes par exemple, n'est au final pas très compliqué. Ce sont des tubes, peu importe la matière, peu importe l'épaisseur, qui sont de taille plus ou moins longue. Plus le tube est long, plus il est grave ; plus le tube est court, plus il est aigu. Afin d'avoir des notes graves et aiguës en même temps, il suffit d'y faire des trous, ce qui modifiera indirectement la taille du tube car l'air sortira avant par les trous.

Avec le groupe Zic Zazou, nous découvrons neuf musiciens qui ont formé un orchestre d'instruments formé à partir d'objet détournés de leur usage premier.

→ Carmen de Bizet par Zic Zazou pour la Grande Battle :  
[https://www.youtube.com/watch?v=96I\\_UrTOZFO](https://www.youtube.com/watch?v=96I_UrTOZFO)

## Il était une fois .... La cagette devenue Cajón

Le Cajón est un instrument de musique à compter parmi les percussions. C'est une sorte de caisse en bois, de forme cubique, sur laquelle on s'assoit afin de frapper un des côtés. Le cajón actuel possède un trou à l'opposé de la plaque de frappe appelé « évent » qui permet au son de mieux se propager. Dans le Cajón se trouve généralement un élément important, le timbre (constitué de ressorts, de cordes de guitares ou encore de clochettes), qui produit un son proche de celui d'une caisse-claire de batterie.



Il trouve son origine au Pérou autour du XVIIIème siècle, précisément en 1535 lorsque les premiers esclaves d'Afrique noir ont été amenés par les conquistadors au Pérou.

Ils sont arrivés du continent africain avec leurs coutumes, leurs chants, leurs traditions. Leur travail principal était la cueillette de fruits qu'ils réalisaient notamment dans la capitale du Pérou: Lima.

Lima était une ville très célèbre pour son port et son commerce maritime. De ce fait, le port était rempli de vieilles cagettes, de vieux paniers ou autres récipients. Pour faciliter leur cueillette, les esclaves ont donc eu l'idée de prendre et d'utiliser ces cagettes.

Rapidement, dû à leur coutume, ils se sont servis de ces cagettes, d'une part pour récolter et stocker les fruits mais aussi et surtout pour accompagner leurs chants du rythme de leurs mains sur le bois. De là, ils y ont cloué, attaché, suspendu toutes sortes de choses (bois, babioles, métaux) afin de faire plus amplement vibrer la cagette.

Ici naquit le Cajón.

Dans les années 70, le guitariste flamenco Paco de Lucia, lors d'une tournée à Lima, fut touché par la sonorité du Cajón. Une fois de retour en Espagne, ce dernier décida de l'introduire dans ses compositions. Depuis ce jour, le Cajón est très présent dans le Flamenco. Au Cajón péruvien, les flamenquistes ont rajouté à l'intérieur de la caisse des cordes de guitares, apportant ainsi toute sa spécificité au Cajón dit "flamenco" et sa vibration caractéristique.

Source : <https://www.paul-beuscher.com/une-histoire-de-cajon-c1200x55273> & <https://boowiki.info/art/idiophone-pour-diriger-la-percussion/cajon.html>

## L'ART CULINAIRE :

### Le courant artistique « Eat Art» développé par Daniel Spoerri :

Artiste d'origine roumaine. Après l'exécution de son père par les nazis en 1942, il part en Suisse avec sa famille, et rencontre Tinguely à Bâle dès 1949. Il est d'abord danseur à l'Opéra de Berne (1954-1957) et se consacre ensuite à des activités théâtrales en tant que metteur en scène, acteur, mime et décorateur. Parallèlement, il écrit de la poésie concrète. Installé à Paris en 1959, il crée les éditions MAT et invente ses premiers tableaux pièges en collant sur des planches les objets quotidiens amassés dans sa chambre d'hôtel. Cette appropriation du réel l'amène à s'intégrer au nouveau réalisme : « *Je ne mets, dit-il, qu'un peu de colle sous les objets, je ne me permets aucune créativité* », mais les objets ainsi collés, et qui passent du plan horizontal à la verticale, acquièrent une présence insolite.

C'est la naissance de ses tableaux-pièges, qui, principalement, immortalisent des reliefs de repas, comme c'est le cas pour le *Repas hongrois* et autres dîners de l'exposition *723 ustensiles de cuisine*.



*Le petit déjeuner de Kichka, 1960*



Daniel SPOERRI –Tables piégées (1975)

L'œuvre de Daniel Spoerri présente douze tables piégées à la fin de repas organisés pour chacun des douze signes du zodiaque. Ces tables ont été réalisées à la Galleria Multhipla que tenait Gino Di Maggio à Milan. Chaque repas figé constitue une archive de chaque rencontre ; une sorte d'archéologie à la fois du repas élaboré par Daniel Spoerri, qui utilise toutes les symboliques du signe, et des discussions illustrées par des documents, photos, textes, journaux laissés sur la table.

## 🔑 A faire en classe :

.....

### Les sons :

#### Blind-test sonore :

**Intérêt :** sensibiliser les élèves à la diversité du sonore et de leur propre imagination.

**Matériel :** enceinte, feuilles et crayons

Pour aiguïser l'oreille des élèves, le blind test peut être un exercice bénéfique. Divisez la classe en deux équipes, chacune rassemblée autour d'une table. Pour que l'activité se déroule dans un calme relatif, mieux vaut ne pas demander aux deux camps de réagir au même son. Chaque son bénéficie de plusieurs écoutes. La première écoute se fera dans le calme de façon individuel, la deuxième se fera en groupe et la troisième se fait à la demande des élèves. Une fois que l'équipe se met d'accord, les enfants notent leurs réponses sur leur papier. L'équipe qui aura deviné le plus de sons l'emporte.

**Bon à savoir :** l'imagination des élèves connaît peu de limites. Et on est souvent étonnés quand l'un.e d'entre eux croit reconnaître un crâne d'alien qu'on ouvre en deux, alors qu'on vient de diffuser le son d'une courge qu'on coupe en deux. Au lieu de brider cet imaginaire débordant, mieux vaut l'encourager en décidant de donner quand même le point si la réponse est suffisamment imaginative ou farfelue.

Une liste de 10 sons qui pourront vous servir à organiser votre premier blind test, à retrouver sur le site d'Arte Radio :

→ <https://audioblog.arterradio.com/article/132040/jeux-de-sons>

#### Le battle de bruit de bouche :

**Intérêt :** sensibiliser les élèves à la diversité du sonore et de leur propre imagination.

Divisez la classe en deux équipes, mettez chaque équipe aux deux extrémités de la salle de classe, et donnez-leur 5 minutes pour réfléchir à tous les bruits différents qu'ils peuvent faire avec la bouche (bruit de bisou, bruit de salive, sifflotis, grognement, rot, claquement de langue ou de dents...). Après quoi la "battle" de bruits de bouche peut commencer : un membre de l'équipe n°1 s'approche et fait un premier bruit de bouche, puis c'est au tour d'un membre de l'équipe n°2 de lui répondre par un bruit de bouche différent. Le jeu continue jusqu'à ce que l'une des deux équipes soit à court d'idées. Si les deux équipes sont motivées, ce jeu peut s'avérer d'une extrême richesse, avec des élèves qui s'étonnent eux-mêmes des sons qu'ils finissent par inventer avec leur bouche.

**Important** : les onomatopées (Clang ! Bing ! Paf !) ne sont pas autorisées, ni les cris codifiés d'animaux (Cocorico, Wouf wouf...). Par contre si un élève parvient à vraiment imiter le chant du coq ou l'abolement de chien, c'est homologué.

**En option** : si vous en avez la possibilité, vous pouvez enregistrer tous les bruits de bouche produits par les élèves pendant la battle. Et vous servir de cette matière pour concocter avec eux une petite création sonore rythmique et musicale.

Un exemple sur le site d'Arte Radio réalisé par Thomas Guillaud-Bataille :  
→ <https://audioblog.artradio.com/article/132040/jeux-de-sons>

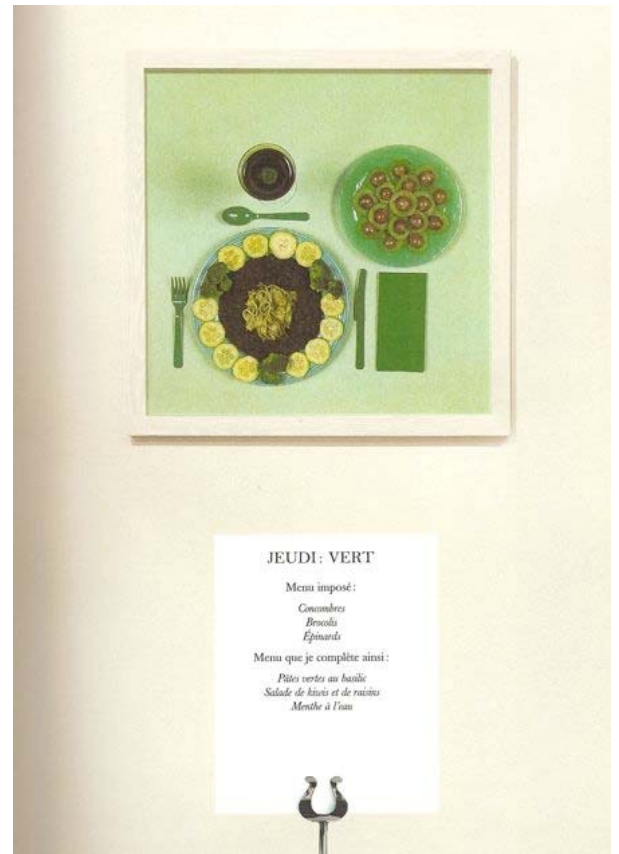
## L'art culinaire :

### Sophie Calle / Partagé un repas coloré

**Intérêt** : découvrir une artiste contemporaine / réaliser une tâche en groupe/décrire un objet, justifier ses choix / lexique des couleurs, de l'alimentation ; les adjectifs qualificatifs ; les présentatifs.



Régime chromatique-Sophie Calle (présentée à la Galerie Perrotin en 1997)



## 👉 **Activité 1**

- 1- Les élèves décrivent à l'oral la table « Régime chromatique » puis comparent la composition des assiettes avec celles de la cantine/de chez eux.
- 2- Présentez la démarche de l'artiste : un jour = une couleur= un repas. Selon le niveau, demandez aux élèves de formuler des hypothèses sur cette démarche.
- 3- Divisez la classe en groupes de 2/3 : choix d'un menu, justification de ce choix à la classe (pour les plus petits une phrase explicative suffira).
- 3- Passez à la phase de création : chaque groupe imagine un menu monochrome (texte et dessin). Vous pouvez compliquer la tâche avec : entrée, plat principal, dessert.
- 4- Les groupes présentent leur menu à la classe (dessin + description).

## 👉 **Activité 2**

- 1- Demandez aux élèves d'observer les différents menus proposés pour classer les aliments : sucres lents, protéines... Mise en commun de leurs propositions et correction collective.
- 2- Proposez un support qui présente les différents éléments entrant dans la composition d'un repas équilibré.
- 3- Questionnez les apprenants : Votre menu est-il équilibré ? Qu'est-ce qu'il manque ?  
Variation :  
Décliner l'activité (cf différents travaux de Sophie Calle) en proposant un menu « C », un menu « B », etc.

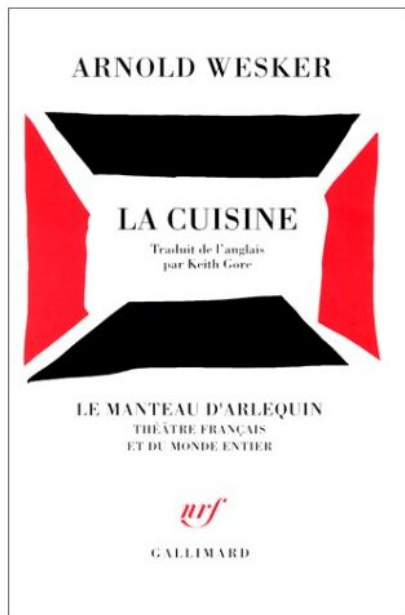
Source : <https://lewebpedagogique.com/pedagoenliberte/art/sophie-calle-partager-un-repas-colore-en-classe-de-fle-a1-et-6-12-ans/>  
<https://popcornfantome.blogspot.com/2007/01/rgime-chromatique-sophie-calle-paul.html>



## POUR ALLER PLUS LOIN

---

### Propositions de lectures

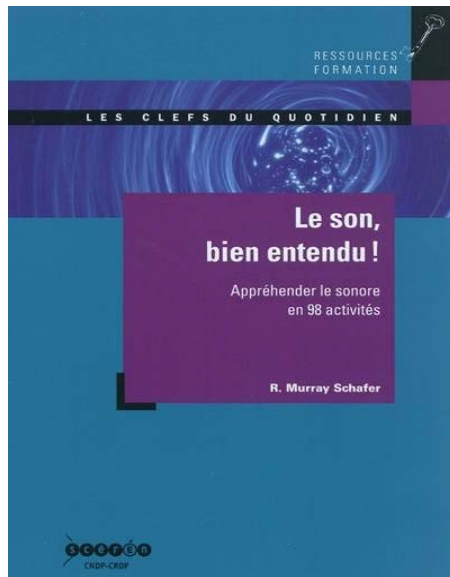


#### **La cuisine, Arnold Wesker (1968)**

Une journée dans la cuisine d'un restaurant à grand débit, ses hauts et ses bas, ses moments de calme et d'effolement, sa routine et ses crises. Son personnel hétéroclite est fait de solitaires, d'oiseaux de passage, d'idéalistes, de vieux routiers et d'amoureux...

À travers cette image d'un monde particulier, Wesker réussit à créer un concentré de notre vie à tous, révélateur de la réalité profonde de l'existence. Avec leurs qualités, leur force et leurs faiblesses, les personnages nous mettent devant nous-mêmes, dans un psychodrame qui prend des allures d'avertissement et de mise en garde.

*Le son, bien entendu ! Appréhender le sonore en 98 activités - Murray R. Schafer, Lola Milhem*



« Le son, bien entendu ! Appréhender le sonore en 98 activités », paru en 1992 au Canada sous le titre "A Sound Education", est une méthode d'application du principe du soundscape (paysage sonore). À partir de recherches sur la manière dont nous écoutons le monde, l'auteur met en évidence les caractéristiques essentielles de l'ouïe dans la vie de tous les jours et l'influence que ce sens longtemps délaissé peut avoir sur nos autres perceptions. Il aborde la question fréquemment écartée de la pollution sonore. Apprendre à écouter commence avec des sons qui nous entourent au quotidien mais passent souvent inaperçus. Cet ouvrage propose ainsi une série d'activités à expérimenter. Les élèves sont amenés à percevoir, à analyser, puis progressivement à reproduire tout un monde sonore à la fois familier et inconnu. R. Murray Schafer est un compositeur, musicologue, artiste visuel, pédagogue et écologiste de la musique. Il a enseigné à la Simon Fraser

University de Vancouver.

<https://www.reseau-canope.fr/notice/le-son-bien-entendu.html>

## Propositions de films

### *Ratatouille*, Brad Bird (2007)

A partir de 6 ans

Rémy n'est pas un jeune rat comme les autres. Il a un véritable don, celui de cuisiner, marier les saveurs, découvrir de nouveaux arômes et un rêve : devenir un grand chef et le premier rat de goût. Il est prêt à tout pour vivre sa passion, notamment venir s'installer avec sa famille sous les cuisines d'un des plus grands restaurants parisiens : celui d'Auguste Gusteau, la star des fourneaux.

